

Pionniers, pouvoir et préhistoire : la recherche de l'ère coloniale en archéologie préhistorique

Organisateurs:

K.V.J. Koshalee (University of Ruhuna, Matara)

Chandima Bogahawatta (Department of Archaeology, University of Kelaniya);

Tharindu Pieris (Archaeo Boffins Consultants Services, Pannipitiya)

Les administrateurs, missionnaires, explorateurs et chercheurs européens ont joué un rôle déterminant dans la formation de l'archéologie préhistorique en Asie, en Afrique et dans d'autres régions durant l'ère coloniale. Leurs efforts de découverte, de documentation et d'interprétation des sites ont jeté les bases précoces de la discipline, tout en reflétant les idéologies coloniales et les cadres eurocentriques. Aujourd'hui, dans un paysage académique de plus en plus préoccupé par la décolonisation de l'archéologie, il est opportun de revisiter ces contributions — non pas seulement pour les critiquer, mais pour évaluer leurs héritages complexes et leur pertinence persistante.

Cette session invite des communications explorant le rôle des pionniers de l'ère coloniale dans la formation de l'étude de la préhistoire à l'échelle mondiale. Nous accueillons des études de cas examinant comment leurs interprétations, méthodologies et structures institutionnelles ont influencé le développement de la recherche, ainsi que des réflexions critiques sur les biais, omissions et rapports de pouvoir inhérents à leur travail. Nous recherchons également des contributions analysant les interactions entre la science coloniale et les systèmes de connaissances locales, l'expertise indigène et les traditions intellectuelles régionales, en mettant en lumière à la fois les tensions et les collaborations.

Pour orienter les discussions, les contributeurs sont invités à réfléchir aux questions suivantes :

- Comment les pionniers de l'ère coloniale ont-ils façonné la découverte, la documentation et l'interprétation de l'archéologie préhistorique à travers les régions ?
- De quelles manières les idéologies coloniales et les perspectives eurocentriques ont-elles influencé les récits sur l'antiquité humaine émergents durant cette période ?
- Comment les connaissances locales, l'expertise indigène et les traditions régionales ont-elles interagi avec — ou été marginalisées par — la science coloniale ?
- Quelles sont les implications d'une réévaluation des contributions coloniales pour les débats actuels sur la décolonisation de l'archéologie et la repensée de la préhistoire globale ?
- Comment les interprétations coloniales de la préhistoire ont-elles été adaptées, réinterprétées ou mobilisées à des fins politiques dans les contextes postcoloniaux ?

À travers des perspectives comparatives et un engagement critique, cette session vise à favoriser le dialogue sur la manière dont les cadres coloniaux ont façonné les compréhensions modernes de la préhistoire et sur la façon dont ces héritages peuvent être réinterprétés, contestés ou intégrés dans la pratique archéologique contemporaine.